Marseille pour passer au Levant; & le Delst.

Commandé par le Capitaine Nicolas Corneille
Swaen. Mais on ne sait si ces Vaisseaux seront
déclarés de bonne prise, pour être Hollandois.
Le Conseil établi à Port-Mahon par l'Amirauré
d'Angletetre, doit prononcer incessamment làdessus.

Depuis le bombardement de San Remo, cette Ville a fait publier un Mémoire, tendant à prouver qu'elle est un Fief immédiat de l'Empire, indépendant de la République de Genes; qu'elle n'est nullement impliquée dans la démarche que cette République a faite d'entrer dans le parti des Couronnes qui ont déclaré la guerre à la Reine de Hongrie & de Boheme, & à l'Angleterre : Que si la Ville de San Remo a fait avancer quelques Compagnies de ses habitans sur la frontiere du Piémont, ce n'a été qu'ensuite de divers avis, que les troupes du Roi de Sardaigne avoit menacé de traiter le territoire de San Remo comme Pays ennemi : Qu'en conséquence le Sénat de San Remo a offert à l'Amiral Rowley, lorsqu'il se présenta devant la Ville, de lui fournir des vivres, & de permettre aux Equipages de ses Vaisseaux de venir à terre; mais que cet Amiral ayant pris tout le contrepied de ce qu'il devoit faire, & bombardé cette Ville, elle alloit faire ses remontrances contre un tel attentat, aux Cours de Vienne, de Londres & de Turin, dans la ferme croyance que le Roi de la Grande-Bretagne la dédommagera, & que l'Empereur épousera, comme il le doit, les intérêts de cet important Fief de l'Empire.

Tel est l'écrit de ceux de San Remo, contre l'expédition de l'Amiral Rowley, laquelle, avec le bombardement du reste de la côte, a rellement irrité les Genois contre les Piémontois.